



GUERRE

Et si ça nous arrivait ?

de **JANNE TELLER**

PAR LE THÉÂTRE DU RICTUS

AVRIL 2018

LA GUERRE EN FRANCE

IMAGINE : C'est la guerre - non pas en Irak ou en Syrie, quelque part très loin, mais ici, en Europe, en France, chez nous. **Le migrant, celui qui doit partir, qui doit fuir, c'est toi.**

Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ?

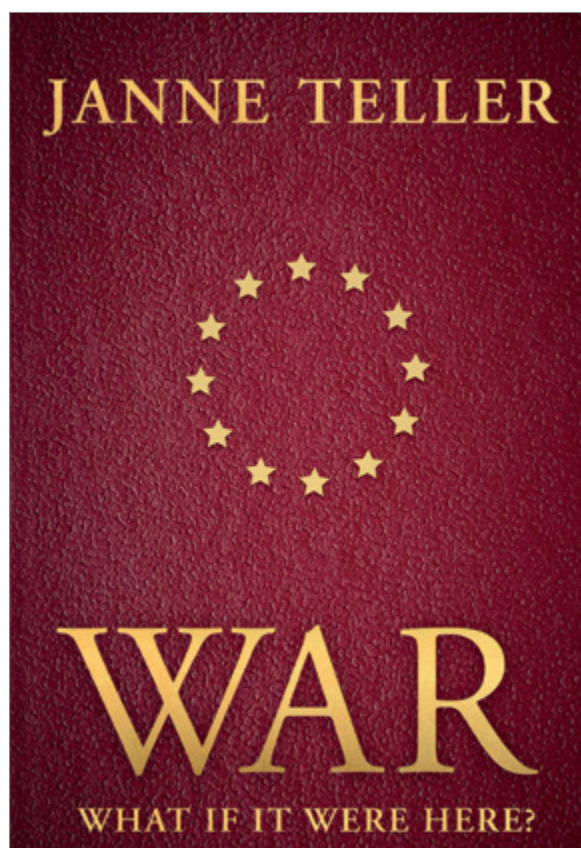
Guerre propose une vision inversée de l'actualité. L'Europe vacille, la démocratie est compromise et la guerre éclate en France, une famille (française) doit fuir à l'étranger, de l'autre côté de la Méditerranée. Il s'adresse à la deuxième personne du singulier impliquant immédiatement l'auditeur/spectateur dans un périple qu'il a l'habitude d'entendre dans les médias quand on parle de la fuite hors de leur pays des réfugiés afghan, syrien ou érythréen. Ainsi chaque spectateur peut sentir l'ampleur du déracinement et de la violence que suppose le fait de quitter brutalement son chez soi, sa famille, ses repères.

Jamais didactique ni mièvre, la transplantation devient une aventure.

Il nous a paru nécessaire de proposer aux élèves cette courte odyssée. Elle permet d'aborder le sujet avec des éléments concrets, elle combat certains clichés ou raccourcis de pensée, elle ouvre les esprits et rend compte des dangers, des déconvenues que vivent les réfugiés. Nous pouvons tous être l'autre, le migrant, celui que nous voyons tenter de survivre dans les camps de Calais, sur les rivages grecs ou il y a encore peu parmi les boat people.

« Guerre. Et si ça nous arrivait ? est un texte important pour mieux comprendre l'immigration et l'exclusion. Pour se persuader que tout est réversible. Pour saisir enfin ce qui fait le prix des démocraties. »

Florence Noiville
Le monde des livres, 16 février 2012



→ Couverture originale de GUERRE



EN SCÈNE

Nous avons donc décidé d'en faire une adaptation théâtrale en invitant les spectateurs à suivre une courte odyssée sensorielle. Ils ne verront pas leur passeur, percevront des sons étranges, devineront des ombres, s'imagineront transplanter dans un ailleurs qu'ils ne connaissent pas. Sans éclairage ni chaise pour s'asseoir, ils écouteront pendant 20 à 25 minutes des voix qu'ils ne connaissent pas leur raconter leur propre périple imaginaire de migrant.

La représentation terminée, nous pourrions discuter ensemble avec l'équipe enseignante et les élèves, de cette expérience et des associations d'idées qu'elle provoque. Nous espérons que cette rencontre puisse développer un autre regard sur l'actualité.

JANNE TELLER



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Janne Teller est née en 1964 à Copenhague. Ayant suivi des études de macro-économiste, Janne Teller travaille aux Nations-Unies et pour l'Union Européenne dans la résolution de conflits et dans l'humanitaire, partout dans le monde, surtout en Afrique. Elle se dévoue à temps plein à la littérature de fiction à partir de 1995.

L'œuvre de Janne Teller, constituée principalement de romans et essais, mais aussi de nouvelles et d'ouvrages destinés aux jeunes, traite toujours des perspectives existentielles sur la vie et la civilisation.

Elle a reçu de nombreux prix littéraires et son œuvre est traduite en plus de 25 langues.

Elle a vécu dans de nombreuses villes du monde, allant de Bruxelles, Paris, Milan, à Dar-es-Salaam et Maputo. Aujourd'hui elle habite à New York.

RICTUS STAFF

DISTRIBUTION GUERRE

LE THÉÂTRE DU RICTUS

Voix et manipulation **CLAUDINE BONHOMMEAU et
MARION SOLANGE MALENFANT**

Lumières
et manipulation **JEAN-MARC PINAULT**

Bande son **JÉRÉMIE MORIZEAU**

Mise en Scène **LAURENT MAINDON**
Assisté de **MARION SOLANGE MALENFANT**

Le théâtre du Rictus a été fondé en 1997. Il entre en dialogue avec ses contemporains en questionnant la condition humaine. Pour ce faire, il arpente la parole des auteurs de son époque, interroge les mouvements et soubresauts qui agitent notre société dans l'espoir d'entretenir un dialogue avec les spectateurs. (Auteurs mis en scène au Rictus : Beckett, Bond, Feydeau, LLamas, Müller, Forgach, Levey, Pellier)

Depuis 8 ans maintenant, la compagnie travaille en collectif (9 comédien(ne)s et 7 techniciens(nes) et se nourrit de cette émulation.

PRÉSENTATION DES COMÉDIENS



Née en 1970, **Claudine Bonhommeau** vit et travaille à Nantes. Après avoir suivi une formation au Conservatoire régional de Nantes, elle est remarquée par Christian Rist en 1990 pour jouer dans *le Misanthrope*. S'ensuit un compagnonnage de quelques années avec Hélène Vincent et la Cie Crac (*La Double Inconstance*, *Le Système Ribadier*, *Une Maison de Poupée*, *Voix Secrètes*). Parallèlement, elle travaille notamment avec Michel Liard, François Kergourlay, Thierry Roisin, Enzo Cormann, Monique Hervouët,...

En 2003, sa rencontre avec le metteur en scène François Parmentier – Cie Les Aphoristes – signe le début d'une étroite collaboration. Elle joue depuis dans la plupart de ses créations (actuellement *Plus Loin Que Loin* de Zinnie Harris). Elle continue à travailler parallèlement avec Georges Richardeau et le théâtre de l'Ultime (en tournée actuellement *2020#1#Cvousquiledites*).

Claudine Bonhommeau rejoint l'équipe du théâtre du Rictus en 2015, joue dans *la Ville de l'Année Longue*, coadapte *Fuck America* et est actuellement en tournée avec *Guerre* de Janne Teller.



Marion Solange Malenfant se forme d'abord en tant qu'actrice au Conservatoire de Nantes. Elle y suit notamment les enseignements du cycle spécialisé dont elle sort diplômée en 2011. En 2016 elle obtient le Master Mise en scène et Dramaturgie dispensé à la faculté de Nanterre.

Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et travaille en tant qu'actrice sur des textes de G. Bourdet, R.W Fassbinder, A. Llamas, D.G Gabily, W. Pellier, F. Swiatly, Janne Teller... Elle est notamment interprète pour Monique Hervouët, Annabelle Sergent, Yvon Lapous, Laurent Maindon et Laurent Brethome. Elle réalise aussi des performances chorégraphiques avec la Compagnie « danse louis barreau ».

Elle est co-metteur en scène du *Manager*, *les deux crapauds* et *l'air du temps* avec l'auteure Solenn Jarniou. Elle a suivi le travail de Tiago Rodrigues durant le projet *Occupation Bastille*. Elle est aussi interprète et assistante à la mise en scène de *Guerre et si ça nous arrivait ?* mis en scène par Laurent Maindon. Prochainement, elle sera assistante à la mise en scène et chargée de la direction d'acteur pour la création *Camarades* de la Compagnie les Maladroits.

Actuellement Marion Solange-Malenfant développe son premier projet d'écriture et de mise en scène, *The snow would cover up* (titre provisoire). Avec cette pièce elle nous invite à suivre le parcours d'une accumulatrice compulsive, d'une Diogène, à fouiller dans les pans de son histoire.



Laurent Maindon est metteur en scène et auteur par passion, fils de peintre en bâtiment et de caissière, plutôt viandes que légumes, et durablement hédoniste. Il a fondé et dirige le Théâtre du Rictus, compagnie de théâtre conventionnée, depuis 1996 et défend tout particulièrement les écritures dramatiques contemporaines (Sylvain Levey, William Pellier, András Forgách, Heiner Müller, Edward Bond...). Adeptes d'un théâtre qui fait la part belle au jeu et au texte, il considère le théâtre comme un vecteur de communication avec le public sur des grands sujets de société (harcèlement au travail, exercice du pouvoir, exil, la quête du sens...).

En tant qu'auteur, il a publié plusieurs ouvrages de poésie et quelques nouvelles et récits. Il collabore avec les Éditions E-Fractions et les Éditions du Zaporogue et a publié également dans différentes revues (Le Zaporogue, Terre à ciel, Revue des Ressources, Ancrages.ca, Nagyvilag, Uj Forras).

On pourrait dire de sa poésie qu'elle cherche à développer une architecture du filigrane et du ralenti, propre à pouvoir révéler les histoires intimes voire inconscientes enfouies derrière les mots, les phrases, les regards, les actes. Il déclare « *Je me méfie de la description minutieusement réaliste des choses, je reste persuadé que c'est autant dans sa déformation, dans son tremblé comme la chaleur le fait sur la ligne d'horizon, que s'entend, se perçoit une possible compréhension du monde. C'est l'envers, l'ombre qui m'intéresse. Mais pas d'envers ni d'ombre sans image concrète. C'est tout le paradoxe, le plausible et l'improbable.* »

STAFF TECHNIQUE

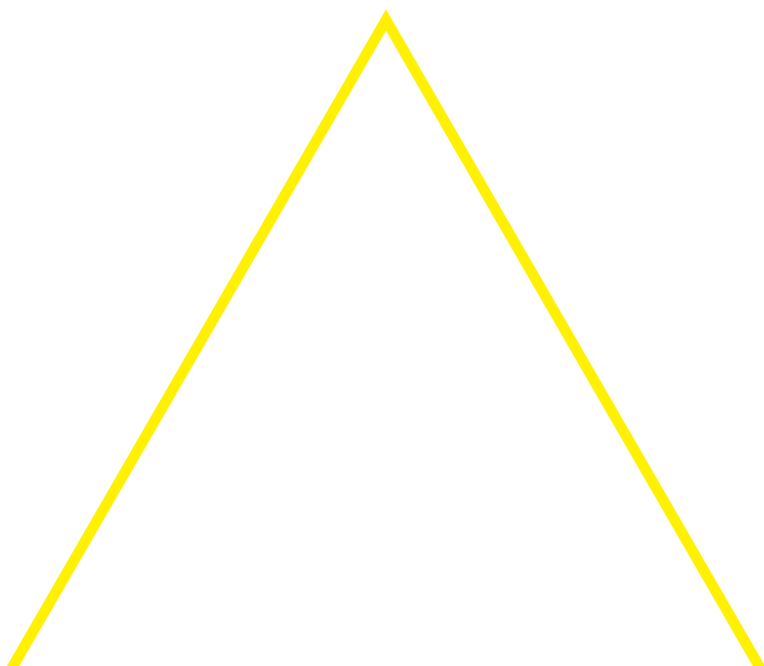


Jérémie Morizeau aime les sons, enregistre les cris et le sourire des hommes, ausculte les pulsations qui sont autant de cœurs qui battent sur les percussions du monde. Il collige, coagule mélodies et ambiances, commet des listes et fait patchwork de tout cela. Inlassable arpenteur des sonorités les moins attendues, il passe de l'ouï à l'inoui, tel un poète des ondes. Jérémie collabore avec le Rictus depuis 2000, s'aventurant du théâtre à la danse et vice et versa, ainsi qu'au cinéma quand l'occasion se présente.



Jean-Marc Pinault aime éclairer un spectacle comme une scénographie lumineuse, assidu et scrupuleux sur les détails. Il collabore en tant que concepteur lumières et décorateur depuis 15 ans avec le Théâtre du Rictus. Il a également travaillé avec Y. Lapous, M. Liard, les Art-Scènes...

« Homme de lumières qui travaille souvent dans l'ombre, il sculpte les corps, révèle les intimités des personnages, les baisers volés, les mains tendues, dévoile délicatement une issue, un secret que seul le sens de la peinture peut ordonner. Car il faut avoir l'œil, comme on dit, pour donner à voir l'invisible. Jean-Marc Pinault a eu plusieurs vies professionnelles avant d'œuvrer dans les salles obscures et c'est riche de ces humanités qu'il éclaire un spectacle, convoquant un savoir qui ne s'apprend pas sur scène mais dans la vie. C'est donc dans le souci du détail que se dissimule sa « patte ». Et c'est ainsi que je travaille avec ce grand amateur de pâtisseries et de danse depuis près de 20 ans. » LM



LE TEXTE



EXTRAIT 1

Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ?

Si les bombes avaient détruit la plus grande partie du pays, la plus grande partie de la ville ? Si les murs de l'appartement que tu habites avec ta famille était percés de trous, les vitres brisées, le balcon arraché ?

L'hiver arrive, il n'y a pas de chauffage, il pleut à l'intérieur. Seule la cuisine est encore habitable. Ta mère a une bronchite, Elle couve une nouvelle pneumonie. Contre la volonté de tes parents, ton frère a rejoint la milice. Récemment, il a perdu trois doigts de la main gauche dans l'explosion d'une mine. Des éclats de grenades ont blessé ta jeune sœur à la tête. Elle est hospitalisée dans un établissement dénué d'équipement. Une bombe tombée sur leur maison de retraite a tué tes grands-parents paternels.

Toi, tu es toujours entier, mais tu as sans cesse la peur au ventre. Matin, midi, soir, et la nuit aussi. Tu sursoutes chaque fois qu'au loin tu entends des tirs de roquettes partir en sifflant, chaque fois que tu aperçois un éclair à l'horizon. Et si le projectile allait t'atteindre ? Chaque explosion te terrifie. Combien de tes camarades ont encore été touchés ?

EXTRAIT 2

Six semaines plus tard, tu es en Égypte.

Vous vivez dans un camp, abrités sous des tentes. Tu n'as plus froid, tu ne crains plus ni les bombardements, ni les roquettes, ni la Police de Redressement qui pouvait perquisitionner chez toi sans prévenir, de jour comme de nuit. Ta mère est à nouveau elle-même, elle s'est remise de ses pneumonies. Ta sœur a été opérée, on lui a retiré les éclats de grenades qu'elle avait dans le crâne, la faim ne te tenaille plus.

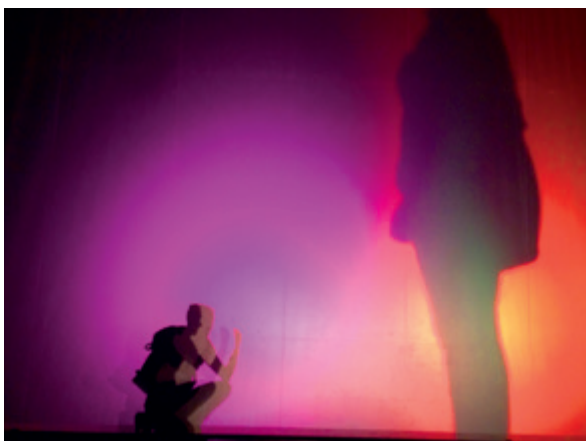
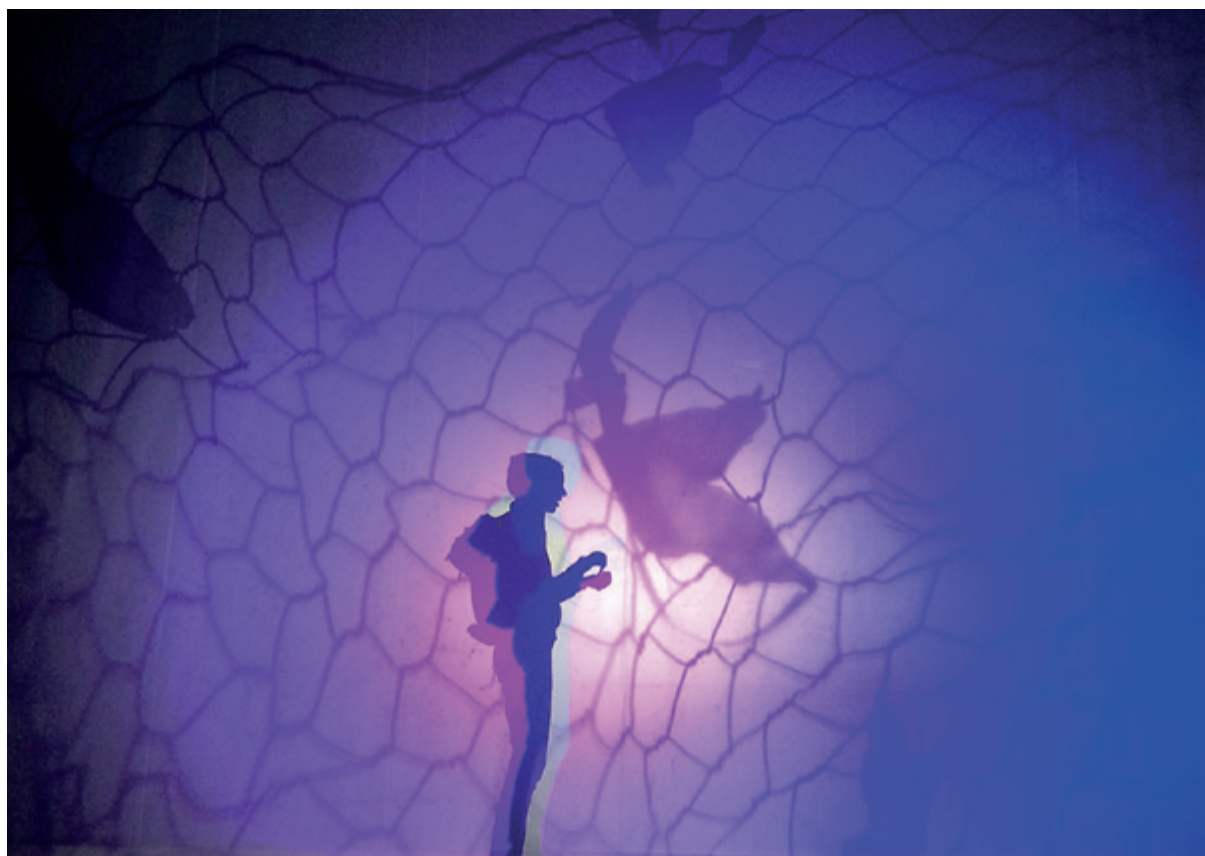
La demande d'asile de votre famille est en cours d'examen : vous ne pouvez pas quitter le camp avant d'avoir été officiellement reconnus comme réfugiés et d'avoir obtenu un permis de séjour temporaire. Ça ne fait rien. Tu es heureux. Même si vos conditions de vie sont mauvaises, c'est provisoire. Six mois au plus. Bien sûr que vous êtes de vrais réfugiés ! Quoi d'autre ?

Votre demande d'asile traîne en longueur. Surtout parce que ton frère est devenu officier dans la milice. Ils ont un doute, à propos de ton père et de toi. Tu as 14 ans, un homme pour ainsi dire. Votre pays a beau être en guerre, vous ne deviez pas être si mal lotis que ça si vous avez pu fuir. L'aide serait peut-être plus utile à tous ceux qui restent encore en France. Il y en a tant !

Tu n'en peux plus de vivre dans ce camp. Il n'y a rien à faire. Pas même un cours de langue : aucune possibilité d'apprendre l'arabe avant d'avoir obtenu un permis de séjour.



AMBIANCES

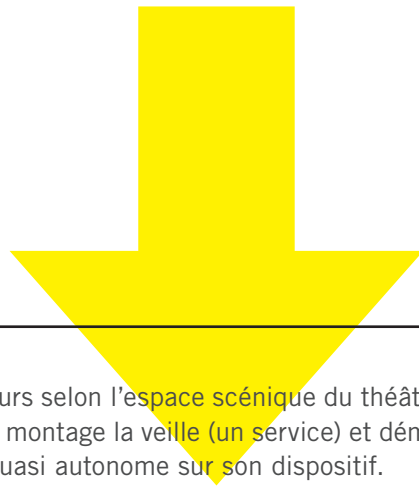


NOTE ET DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

Le public est guidé par des « anges gardiens » à travers les coulisses du théâtre jusqu'à la scène où ont lieu d'habitude les représentations. La scène est vide sans élément de décoration illustrant le propos. Seul un espace, adapté à chaque salle, d'environ 8 mètres de largeur sur 7 mètres de profondeur est délimité sur trois côtés par des rideaux noirs (pendrillons) qui sont disposés de façon à masquer les coulisses et le fond de la scène. Une toile, écran translucide, ferme cet « enclos » à l'avant scène. Ce quatrième « mur » en matière PVC n'est pas sans rappeler la toile d'une bâche pouvant servir de tente ou de protection visuelle et par là-même de frontière. Une inversion salle/scène, public/comédiens, réfugiés/hospitaliers est ainsi créé. Le sol est doux (moquette) et les lumières accueillantes, peut-être déjà une ambiance orientale chaude et contrastée

se dégage insidieusement. La force d'un plateau de théâtre n'est-elle pas de susciter l'imaginaire ? Une toile tendue au dessus du public baisse comme un plafond, un nuage lourd et menaçant. S'il s'élève il devient ciel et rassurant. Le public est pris dans l'action. Des formes rétro-projetées sur la toile font exister, sans repère, une succession d'images subjectives. Un éclair, une lumière intense, le travail sur le son plonge le public dans le récit : « Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France »

À la fin le rideau se lève (l'écran), le public est libéré et salué par les acteurs : Ce n'était encore qu'une fable...



CONDITIONS

Le spectacle, prévu pour accueillir entre 80 et 120 spectateurs selon l'espace scénique du théâtre d'accueil, peut être joué maximum 3 fois en une journée. Prévoir montage la veille (un service) et démontage après la dernière représentation. Le Théâtre du Rictus est quasi autonome sur son dispositif.

Coût : 2 900 € les 2 représentations et 3 300 € les 3 / Au-delà : sur devis.

Accueil : prévoir pour 5 personnes

Jauge maxi : 100/scolaires et 150/tout public

Renseignements/Contacts référents

Technique : Jean-Marc Pinault ; jm.pinault44@orange.fr ; 06 83 41 82 29

Artistique : Laurent Maindon ; lmaindon@free.fr ; 06 89 77 67 54

Diffusion : Virna Cirignano ; virna.cirignano@theatredurictus.fr ; 06 66 91 90 54

Administratif : Danièle Orefice ; bureau.des.arts@wanadoo.fr ; 02 40 35 66 21



APRÈS LE SPECTACLE LA SOIRÉE SE PROLONGE

À la fin du spectacle, l'écran se lève, le public est libéré et salué par les acteurs; ce n'était encore qu'une fable...

La soirée se poursuit et peut se décliner sous diverses formes, imaginer ensemble son contenu au regard de votre projet artistique, de territoire et de relation aux acteurs locaux.

- Soirée thématique avec des groupes musicaux (associations locales) autour d'un buffet apéro informel aux saveurs d'ailleurs.
- Présentation de l'auteure, son parcours, du livre illustré format passeport (traduit en plusieurs langues) à destination des adolescents.
- Présentation du dispositif scénique – projections sur l'écran en direct – quels matériaux utilisés - présence des comédiennes et voix off -

- Lecture de textes par la compagnie / regard d'auteurs autour de la thématique de l'exil de la migration – échange, débats, questions, retour d'expérience citoyenne.
- Retour d'expériences : présence d'associations locales (en lien avec les migrants, les réfugiés et demandeurs d'asile), des personnes en situation d'exil, des familles d'accueil, des bénévoles au sein d'associations en aide aux migrants.
- Regards d'artistes, de philosophes :

Afriques, comment ça va avec la douleur?
Documentaire de Raymond Depardon, histoire d'amour avec l'Afrique, continent martyrisé par la misère.

Un monde juste est-il possible d'Alain Renaut.
Panorama de la situation mondiale en matière de pauvreté et d'inégalités.



THÉÂTRE DU RICTUS

Compagnie conventionnée DRAC Pays de Loire, C. R. Pays de Loire, C. G. 44, Ville de Saint-Herblain

Membre co-fondateur du réseau théâtral européen Quartet-Visions d'Europe

Le Théâtre du Rictus est en résidence à l'ONYX de Saint-Herblain

Contact Laurent Maindon / Dir. artistique : 06 89 77 67 54

Diffusion : Virna Cirignano - virna.cirignano@theatredurictus.fr - 06 66 91 90 54

www.theatredurictus.fr - www.facebook.com/TheatreDuRictus